

Gangleri prit alors la parole en ces termes: «De tous les dieux, lequel est le plus éminent et le plus ancien?»

Le Très-Haut répondit: «Alfadr¹ (“Omnipater”) est le nom qu’il porte dans notre langue, mais, dans l’ancien Asgard², il possédait douze noms³: le premier est Alfadr, le second Herran ou Herian, le troisième Nikar ou Hnikar, le quatrième Nikuz ou Hnikud, le cinquième Fiolnir, le sixième Oski, le septième Omi, le huitième Biflidi ou Biflindi, le neuvième Svidar, le dixième Svidrir, le onzième Vidrir, le douzième Ialg ou Ialk.»

Gangleri demanda: «Où est ce dieu⁴? Et quel est son pouvoir? Quels hauts faits a-t-il accomplis?»

Le Très-Haut répondit: «Il vit de toute éternité⁵, gouvernant tout son royaume et décidant de toutes choses, grandes et petites.»

L’Égal du Très-Haut dit alors: «Il façonna⁶ le ciel et la terre et l’air et tout ce qui s’y trouve.»

Le Tiers dit aussi: «Mais ce qu’il y a de plus important encore, c’est qu’il fit l’homme et lui donna une âme, laquelle vivra et ne périra jamais, en dépit du fait que le corps se putréfiera et deviendra poussière, ou se consumera et deviendra cendre. Tous les hommes droits vivront auprès de lui en ce lieu qui est appelé Gimlé⁷ ou Vingolf⁸, mais les méchants iront à Hel⁹ et, de là, à Niflhel¹⁰, c’est-à-dire tout en bas dans le neuvième monde.»

Gangleri demanda alors: «Que faisait-il avant la création du ciel et de la terre?»

Le Très-Haut répondit: «Il vivait en compagnie des géants du givre¹¹.»

QUATRIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda: «Quelle fut l’origine¹? Comment cela commença-t-il? Et qu’y avait-il auparavant?»

Le Très-Haut répondit: «Ainsi qu’il est dit dans la Voluspa²:

C’était à l’origine des temps,
Alors que régnait le néant³.
Ni sable, ni mer n’y avait,
Ni vagues glacées.
N’existait la terre,
Ni le ciel très haut⁴.
Immense était l’abîme⁵,
Mais nulle plante ne poussait⁶.»

L’Égal du Très-Haut dit alors: «Ce fut à de nombreuses époques avant la création de la terre que Niflheim⁷ fut fait. En son centre se trouve la source appelée Hvergelmir⁸ et, de là, sourdent les rivières qui portent les noms suivants⁹: Svol, Gunnthra, Fiorm, Fimbulthul, Slidr et Hrid, Sylg et Ylg, Vid, Leiptr; et aussi Gioll, qui est la plus proche des grilles de Hel.»

Le Tiers dit aussi¹⁰: «En tout premier lieu, il y eut cependant le monde qui est situé dans la partie méridionale et qui est appelé Muspell¹¹. Il est lumineux et très chaud, car cette région n’est que feu et flammes¹², aussi est-il inaccessible aux étrangers et à ceux qui n’y possèdent pas de domaines ancestraux. C’est là que réside l’être appelé Surt¹³: il se tient à la frontière de ce pays afin de le défendre et il possède une épée ardente. À la fin du monde¹⁴, il partira au combat, vaincra tous les dieux et incendiera le monde entier. Voici ce qui est dit dans la Voluspa¹⁵:

Du sud s’avance Surt,
Le feu flambant à la main¹⁶.
De l’épée jaillit¹⁷
Le soleil des dieux des occis.
Les falaises s’effondrent,
Les femmes-trolls¹⁸ trébuchent.
Sur le sentier de Hel s’avancent les guerriers
Tandis que le ciel se déchire.»

Gangleri demanda: «Quels changements intervinrent avant que les races ne fissent leur apparition et que le genre humain ne s'accrût?»

Le Très-Haut dit: «Quand les fleuves qui sont appelés Élivagar¹ furent arrivés si loin de leur source² que le flot venimeux qu'ils entraînaient se mit à durcir — telle la scorie coulant hors du feu —, il se forma de la glace. Et, quand la glace s'arrêta et ne coula plus, la vapeur qui émanait du poison gela par-dessus, dans la même direction [que la coulée de glace], et se transforma en givre. De la sorte, couche sur couche, le givre augmenta en volume et parvint jusque dans l'immense abîme, Ginnungagap.»

L'Égal du Très-Haut dit alors: «Dans sa partie orientée au nord, Ginnungagap se remplit d'une lourde masse de glace et de givre, et, à partir de là, de la vapeur et un souffle d'air glacé se répandirent vers l'intérieur de l'abîme. À l'inverse, dans sa partie orientée au sud, Ginnungagap s'alléga sous l'effet des étincelles et des flammèches qui volaient à sa rencontre en provenance du monde de Muspell.»

Le Tiers dit aussi: «De même que le froid le plus cruel³ provenait de Niflheim, de même ce qui se trouvait à proximité de Muspell était chaud et lumineux. Mais [l'intérieur de] Ginnungagap était aussi doux que l'air sans vent. Lorsque le souffle d'air brûlant rencontra le givre, celui-ci se mit à fondre et dégoutta. De ces gouttes ruisselantes jaillit alors la vie sous l'action de la source de chaleur⁴, et une forme humaine apparut. Son nom est Ymir⁵, mais les géants du givre l'appellent Aurgelmir⁶. C'est de lui que descendent les races des géants du givre, comme il est dit dans la Petite Voluspa⁷:

Toutes les devineresses
Descendent de Vidolf⁸,
Toutes les magiciennes
De Vilmeid⁹,
Tous les sorciers
De Svarthofdi¹⁰,

Mais tous les géants
Sont l'engeance d'Ymir.

Voici ce que dit à ce sujet le géant Vafthrudnir¹¹:

[Odin demanda:]
Ô savant géant!
D'où vint, au tout début, Aurgelmir,
L'ancêtre des géants¹²?

[Vafthrudnir répondit:]
Des Élivagar
Jaillirent des gouttes venimeuses
Et elles crûrent jusqu'à ce qu'un géant en résulta.
Là remontent
Toutes nos mesnies,
Aussi, depuis toujours, féroce est notre race.»

Gangleri demanda: «Comment les races purent-elles croître à partir de lui? Comment se fit-il qu'il en résulta d'autres êtres? Croyez-vous donc que c'est un dieu?»

Le Très-Haut répondit: «En aucun cas nous ne le reconnaissons pour dieu: c'était un être mauvais, de même que tous ses descendants, eux que nous appelons les géants du givre. On raconte¹³ que, pendant qu'il dormait, il se mit à transpirer: alors, sous son bras gauche¹⁴, se développèrent un homme et une femme, et l'une de ses jambes engendra un fils avec son autre jambe. Ce fut d'eux que provinrent les races dites des "géants du givre". Quant au vieux géant du givre, nous l'appelons Ymir.»

Gangleri demanda: «Où habitait Ymir, et de quoi vivait-il?»

Le Très-Haut répondit: «Voici ce qui se produisit ensuite: des gouttes de givre sortit la vache appelée Audhumla¹ et,

comme quatre fleuves de lait coulaient de son pis, elle nourrit Ymir. »

Gangleri demanda: « Mais de quoi se nourrissait la vache ? »

Le Très-Haut répondit: « Elle léchait les pierres de givre, qui étaient salées. Le premier jour qu'elle les lécha, une chevelure d'homme se dégaugea d'une pierre le soir, le deuxième jour, une tête d'homme se dégaugea, et, le troisième jour, ce fut un homme tout entier qui apparut. Son nom est Buri². Il était beau, grand et vigoureux. Il engendra un fils appelé Bor³, et celui-ci épousa Bestla⁴, la fille du géant Bolthorn⁵, avec laquelle il eut trois fils: le premier est appelé Odin⁶, le second Vili⁷, et le troisième Vé⁸. Et j'ai la conviction qu'avec ses frères cet Odin est le souverain qui règne sur le ciel et la terre. Nous estimons en effet qu'il doit être appelé ainsi, car c'est l'appellation de l'être le plus éminent et le plus noble que nous connaissons — aussi est-ce à bon droit que vous pouvez vous-même le désigner de la sorte. »

SEPTIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda: « En quels termes vivaient-ils ? Et laquelle [des deux races] fut la plus puissante ? »

Le Très-Haut répondit: « Les fils de Bor tuèrent le géant Ymir, et, quand il tomba, il jaillit tellement de sang de ses blessures qu'ils y noyèrent toute la race des géants du givre — à l'exception d'un seul, celui que les géants appellent Bergelmir¹, qui s'échappa avec sa mesnie. Il monta sur [une embarcation en forme de tronc d'arbre évidé qui, plus tard, devint] son cercueil² avec sa femme et ils s'y maintinrent sains et saufs. C'est d'eux que proviennent les races des géants du givre, comme il est dit ici :

D'innombrables hivers³
Avant que ne fût créée la terre
Naquit Bergelmir.
Le premier fait dont j'ai gardé le souvenir

Est que le très savant géant
Sur une bière⁴ fut placé. »

HUITIÈME CHAPITRE

Gangleri déclara alors: « Si tu crois que ce sont des dieux, que firent ensuite les fils de Bor ? »

Le Très-Haut répondit: « Ce n'est pas peu de chose ce qu'il y a à en dire ! Ils prirent Ymir, le transportèrent au milieu de l'immense abîme Ginnungagap et en firent la terre. De son sang, ils firent la mer et les lacs, de sa chair la terre [ferme], et de ses os les montagnes. Quant aux pierres et aux éboulis de roches, ils les firent de ses incisives et de ses molaires¹, ainsi que de ceux de ses os qui s'étaient brisés. »

L'Égal du Très-Haut dit alors: « Du sang qui jaillissait de ses blessures et qui coulait librement, ils firent ensuite la mer qui leur servit à ceindre² la terre afin de la maintenir fermement: pour ce faire, ils la disposèrent en cercle tout autour de la terre, aussi la plupart des hommes estiment-ils qu'il est impossible de traverser cette mer. »

Le Tiers dit ensuite: « Ils prirent également son crâne et en firent le ciel: ils le dressèrent en quatre coins³ au-dessus de la terre, puis ils placèrent un nain sous chacun des angles ainsi formés. Ces nains portent les noms suivants: Austri ("l'oriental"), Vestri ("l'occidental"), Nordri ("le septentrional") et Sudri ("le méridional"). Ils prirent alors les flammèches et les étincelles qui avaient été projetées hors du monde de Muspell et qui volaient librement, et ils les placèrent au milieu de l'immense firmament de Ginnungagap⁴, à la fois par le haut et par le bas [de l'abîme], afin d'éclairer le ciel et la terre. Ils arrêtaient tous les corps lumineux et leur donnèrent une place, fixe dans le ciel pour les uns, mobile sous la voûte céleste pour les autres, mais ces derniers, ils les placèrent néanmoins sur leur orbite et ils réglèrent leur mouvement. Il est dit dans les vieux poèmes⁵ que c'est depuis lors que l'on distingue le jour et la

nuit et que l'on compte par années. Voici au demeurant ce qui est dit dans la Voluspa⁶ :

Point ne savait le soleil
Où ses demeures se situaient.
Point ne savait la lune
Quel pouvoir elle possédait.
Point ne savaient les étoiles
Où leurs sites se trouvaient.

Ainsi en allait-il auparavant. »

Gangleri déclara alors : « Ce sont des faits mémorables dont je viens d'entendre le récit. Il s'agit là en effet d'un ouvrage⁷ prodigieusement grand et habilement exécuté. Mais quelle forme fut donnée à la terre ? »

Le Très-Haut répondit : « Elle est ronde en sa périphérie, et elle est entourée de la très profonde mer⁸ sur le rivage⁹ de laquelle se situent les contrées qu'ils donnèrent aux races des géants. Mais, à l'intérieur des terres, ils érigèrent une fortification tout autour du monde afin de se protéger de l'hostilité des géants, et, pour ce faire, ils utilisèrent les cils du géant Ymir. Ils donnèrent à cette fortification le nom de Midgard¹⁰. Ils prirent ensuite le cerveau d'Ymir, le lancèrent en l'air et en firent les nuages, comme il est dit ici¹¹ :

De la chair d'Ymir
La terre fut créée,
De son sang la mer,
De ses os les montagnes,
De ses cheveux les arbres¹²,
Et de son crâne le ciel.

De ses cils, ils firent,
Les dieux cléments, Midgard
Pour les fils des hommes.
Mais de son cerveau
Furent créés
Tous les nuages cruels¹³. »

Gangleri déclara alors : « Il me semble que c'est une bien grande œuvre qui fut accomplie par les fils de Bor quand le ciel et la terre furent créés, le soleil et les astres mis en place, et le jour et la nuit séparés l'un de l'autre. Mais d'où viennent les hommes qui habitent le monde ? »

Le Très-Haut répondit : « Alors que les fils de Bor marchaient le long du rivage de la mer¹, ils trouvèrent deux [troncs d'] arbres². Ils les relevèrent et façonnèrent deux hommes : le premier³ leur donna le souffle et la vie, le second⁴ l'intelligence et le mouvement, le troisième⁵ l'apparence, la parole, l'ouïe et la vue. Ils leur donnèrent aussi des vêtements et des noms : l'homme fut appelé Ask⁶ et la femme Embla⁷. Ce fut d'eux que naquit la race humaine, laquelle fut établie [par les fils de Bor] sur des terres protégées par Midgard⁸.

Ensuite les fils de Bor construisirent pour eux-mêmes, au milieu du monde, un fort qui est appelé Asgard, mais auquel les hommes donnent le nom de Troie⁹. Ce fut là que les dieux et leurs races s'établirent, et, depuis lors, maints événements mémorables sont survenus tant sur la terre que dans les airs. Il est à Asgard un lieu appelé Hlidskialf¹⁰ et dans lequel se trouve un trône : quand Odin¹¹ y prenait place, il pouvait observer tous les mondes, de même que l'activité de tout un chacun, et il comprenait tout ce qui s'offrait à son regard.

Sa femme, qui était la fille de Fiorgvin¹², s'appelait Frigg¹³. C'est d'eux que provient la lignée formant ce que nous appelons les "races des Ases" : elles résidèrent dans l'ancien Asgard ainsi que dans les royaumes qui en dépendaient, et toutes ces races sont d'origine divine. Aussi est-ce à bon droit qu'Odin peut être appelé Alfadr, car il est père de tous les dieux et de tous les hommes, et de tout ce qui a été accompli par lui et par sa puissance.

La terre¹⁴ était sa fille, et aussi sa femme ; ce fut d'elle qu'il eut le premier de ses fils, à savoir Asa-Thor¹⁵, chez qui la force et la vigueur étaient innées — c'est pourquoi il triomphait de tous les êtres vivants.

Il était un géant qui habitait aux Iotunheimar¹ et qui s'appelait Norfi ou Narfi². Il avait une fille appelée Nott³ ("nuit"), laquelle était noire et sombre, comme la race dont elle était issue. Elle fut mariée à Naglfari⁴, et ils eurent un fils, qui fut appelé Aud⁵. Ensuite elle fut mariée à Anar⁶, et la fille qu'ils eurent fut appelée Iord⁷ ("terre"). En dernier lieu elle fut donnée en mariage à Delling⁸, qui appartenait à la race des Ases : ils eurent un fils, qui fut appelé Dag⁹ ("jour") et qui était brillant et beau, à l'instar de son père. Alfadr prit alors Nott et Dag, son fils : il leur donna deux chevaux et deux chars, et les plaça en haut dans le ciel en leur enjoignant de chevaucher chaque jour autour de la terre¹⁰. Nott vient en tête, montée sur le coursier qui est appelé Hrimfaxi¹¹ ("crinière de givre"), et, chaque matin, ce dernier couvre la terre de rosée avec l'écume qui dégoutte de son mors. Le cheval que possède Dag s'appelle Skinfaxi ("crinière d'éclat"), et, de sa crinière, il éclaire l'air tout entier ainsi que la terre. »

ONZIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda alors : « Comment [Alfadr] dirige-t-il le cours du soleil et de la lune ? »

Le Très-Haut répondit : « Il y avait un homme qui s'appelait Mundilfœri¹ et qui avait deux enfants². Ils étaient si beaux et si splendides qu'il donna à son fils le nom de Mani³ ("lune") et à sa fille celui de Sol⁴ ("soleil"), et il la maria à un homme appelé Glen⁵. Mais les dieux se courroucèrent de cette présomption [à utiliser de tels noms]⁶, aussi se saisirent-ils du frère et de la sœur : ils les placèrent en haut dans le ciel et firent conduire par Sol les chevaux qui tiraient le char du soleil⁷, lequel avait été créé par les dieux — afin d'éclairer les mondes — à l'aide d'une flammèche projetée hors de Muspell. Sous les épaules de ces chevaux, qui sont appelés Arvak⁸ et Alsvið⁹, les dieux

placèrent deux soufflets afin de les refroidir ; dans certains poèmes anciens¹⁰, on appelle cela l'*isarnkol* (le "froid de fer"). Mani dirige [quant à lui] le mouvement de la lune et préside à sa croissance et à son décours. Il enleva à la terre les deux enfants appelés Bil et Hiuki¹¹ alors qu'ils revenaient de la source appelée Byrgir et qu'ils portaient sur leurs épaules la cuve appelée Sœg, à l'aide de la perche appelée Simul. Ces enfants, dont le père est appelé Vidfinn, accompagnent Mani, comme on peut le voir depuis la terre. »

DOUZIÈME CHAPITRE

Gangleri déclara alors : « Le soleil progresse si rapidement que c'est presque comme s'il avait peur. Il ne se hâterait pas davantage s'il craignait de mourir. »

Le Très-Haut répondit alors : « Il n'est pas étonnant qu'il progresse vivement : celui qui le poursuit est tout proche de lui, aussi le soleil n'a-t-il d'autre issue que la fuite. »

Gangleri demanda : « Qui donc lui cause ce désagrément ? »

Le Très-Haut répondit : « Ce sont deux loups. Celui qui le poursuit s'appelle Skoll¹ ; il remplit d'effroi le soleil et il finira aussi par l'attraper. Celui qui court devant lui s'appelle Hati, fils de Hrodvitnir² ; il veut attraper la lune, et c'est aussi ce qui arrivera. »

Gangleri demanda : « De quelle race sont ces loups ? »

Le Très-Haut répondit : « Il est une géante qui habite à l'est de Midgard³, dans la forêt appelée Iarnvid⁴ ("forêt de fer"). C'est là également qu'habitent les femmes-trolls⁵ qui sont appelées les Iarnvidiur ("femmes de la forêt de fer"). La vieille géante met au monde de nombreux fils, tous des géants à forme de loups, et ce sont d'eux que proviennent ces [deux] loups. On raconte qu'un membre de cette race, appelé Managarm⁶ ("chien de la lune"), deviendra très puissant. Il se rassasiera du sang⁷ de tous les hommes à l'agonie⁸, puis il dévorera la lune et aspergera de sang le ciel et l'air tout entier. Suite à cela, le soleil perdra son éclat, tandis que les vents se déchaîneront et mugiront.

ront avec fureur dans toutes les directions. Voici ce qui est dit dans la Voluspa⁹:

À l'est habite la vieille
Dans la Forêt de fer,
Et là elle met au monde
Les enfants de Fenrir.
Parmi eux tous,
L'un deviendra,
Sous la forme d'un monstre,
De l'astre le destructeur¹⁰.

Il se rassasiera du sang
Des hommes à la mort voués.
Il rougira de sang pourpre
La demeure des dieux.
Noirs deviendront les rayons du soleil
Tout au long des étés suivants,
Et terribles seront les tempêtes.
En savez-vous davantage, vraiment¹¹ ? »

TREIZIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda alors: « Quel est le chemin qui mène de la terre au ciel ? »

Le Très-Haut répondit en riant: « Voilà une question qui ne témoigne pas d'une grande science! Ne t'a-t-il donc pas été dit que les dieux firent un pont de la terre au ciel, et qu'il s'appelle Bifrost¹? Tu as dû le voir, mais il est probable que tu l'appelles "arc-en-ciel". Ce pont, qui a trois couleurs, est très solide: il a été fait avec plus d'art et de talent² que les autres ouvrages. Mais, tout solide qu'il est, il s'effondrera quand les fils de Muspell³ arriveront à cheval et l'emprunteront. Leurs chevaux devront alors traverser à la nage de grands fleuves, et ainsi pourront-ils poursuivre leur route. »

Gangleri déclara alors: « Il me semble que ce ne fut pas de bonne foi que les dieux construisirent ce pont, puisqu'il

s'effondrera⁴ alors qu'ils possèdent le pouvoir de faire toute chose comme ils l'entendent. »

Le Très-Haut répondit: « Les dieux ne méritent pas de reproches pour cet ouvrage. Bifrost est un excellent pont, mais il n'est aucune chose en ce monde qui se révélera sûre quand les fils de Muspell partiront en guerre. »

QUATORZIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda: « Que fit Alfadr lorsque la construction d'Asgard fut achevée ? »

Le Très-Haut répondit: « Il commença par mettre en place des gouvernants¹, et il leur demanda de fixer avec lui le destin des hommes et de décider de l'agencement du fort. Cela se passa à l'endroit appelé Idavoll², au milieu du fort. Leur tout premier acte fut d'édifier le temple dans lequel se trouvent leurs sièges, qui sont au nombre de douze, en plus du trône qui appartient à Alfadr. C'est le bâtiment le mieux construit qui soit sur terre et aussi le plus grand; tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, tout y est comme de l'or pur, et on l'appelle Gladsheim³. Ils édifièrent un autre bâtiment, très beau lui aussi: c'était le sanctuaire⁴ que possédaient les déesses et auquel les hommes donnent le nom de Vingolf⁵. Ensuite ils installèrent des forges⁶, pour lesquelles ils fabriquèrent un marteau, des tenailles et une enclume, et, avec ces instruments, ils forgèrent tous les autres outils. Ils travaillèrent alors le métal, la pierre et le bois, ainsi que l'or, métal qu'ils possédaient en telle abondance qu'ils s'en servirent pour faire tous leurs objets et ustensiles domestiques⁷. Aussi cette époque est-elle appelée l'âge d'or, [lequel dura] jusqu'au moment où il fut corrompu par l'arrivée des femmes provenant des Iotunheimar⁸. Ensuite les dieux prirent place dans leur siège⁹ et se mirent à délibérer. Ils se remémorèrent la naissance des nains au profond de la terre, tels des vers dans la chair. Ce fut en effet dans la chair d'Ymir qu'à l'origine les nains prirent forme et vinrent à la vie: leur état était alors celui de vers, mais, sur la décision des dieux, ils

reçurent intelligence et forme humaines, tout en continuant à habiter dans la terre et dans les pierres. Modsognir¹⁰ était le plus éminent d'entre eux, et Durin¹¹ venait en second. Voici ce qui est dit dans la Voluspa¹²:

Toutes les puissances divines allèrent
Sur les chaires du destin,
Les dieux très saints,
Et là ils examinèrent
Qui créerait
Les races des nains
Du sang de Brimir¹³
Et des membres de Blain¹⁴.
Maintes formes humaines
Ils firent là,
Des nains dans la terre,
Comme le dit Durin.

Voici les noms qu'elle donne¹⁵:

Nyi, Nidi,
Nordri, Sudri,
Austri, Vestri,
Althiof, Dvalin,
Nar, Nain,
Niping, Dain,
Bifur, Bafur,
Bombor, Nori,
Ori, Onar,
Oin, Miodvitnir,
Vig et Gandalf,
Vindalf, Thorin,
Fili, Kili,
Fundin, Vali,
Thror, Throin,
Thekk, Lit, Vitr,
Nyr, Nyrad,
Rekk, Radsvid.

Les nains suivants habitent dans les pierres, mais les précédents résident dans la terre:

Draupnir, Dolgthvari,
Haur, Hugstari,
Hlediolf, Gloin,
Dori, Ori,
Duf, Andvari,
Heptifili,
Har, Svjar.

Ceux-ci arrivèrent aux Aurvangar¹⁶, dans les plaines des Ioruvellir¹⁷, en provenance de Svarinshaug¹⁸. C'est d'eux que descend Lovar. Voici leurs noms:

Skirvir, Virvir,
Skafid, Ai,
Alf, Ingi,
Eikinskialdi,
Fal, Frosti,
Fid, Ginnar.»

QUINZIÈME CHAPITRE

Gangleri demanda: «Où se situe le siège qui est le sanctuaire des dieux?»

Le Très-Haut répondit: «C'est à l'endroit où s'élève le frêne Yggdrasil¹. C'est là que, chaque jour, les dieux doivent rendre la justice.»

Gangleri demanda: «Qu'y a-t-il à dire de ce site?»

L'Égal du Très-Haut dit alors: «Ce frêne est le plus grand et le meilleur de tous les arbres; ses branches s'étendent au-dessus du monde entier² et dominant le ciel. Il est supporté par trois racines³, qui sont extrêmement éloignées les unes des autres. L'une est située chez les Ases, la seconde chez les géants du givre, là où autrefois était l'immense abîme Ginnungagap,

et la troisième couvre le monde de Niflheim. Hvergelmir⁴ se trouve sous cette racine et Nidhogg⁵ la ronge par-dessous.

Sous la racine dirigée vers les géants du givre se trouve Mimirbrunn (la "source de Mimir"), qui recèle la sagesse et l'intelligence. Celui qui possède cette source s'appelle Mimir⁶: il est très savant⁷, car il y boit à l'aide de la corne appelée Giallarhorn⁸. [Il se fit une fois qu'] Alfadr vint à la source et demanda à en boire une gorgée, mais il ne l'obtint pas avant d'avoir mis en gage l'un de ses yeux. Voici ce qui est dit dans la Voluspa⁹:

Je sais exactement, Odin,
Où tu cachas ton œil:
Dans la source de Mimir,
Très célèbre entre toutes.
Mimir, chaque matin,
Boit l'hydromel
Du gage de Valfadr¹⁰.
En savez-vous davantage, vraiment ?

La troisième racine du frêne est située dans le ciel, et, sous cette racine, se trouve la source très sacrée qui est appelée Urdarbrunn (la "source d'Urd")¹¹; c'est là que les dieux tiennent conseil¹². Chaque jour, les Ases y montent à cheval, en empruntant Bifrost, qui est également appelé Asbru (le "pont des Ases"). Les chevaux des Ases portent les noms suivants: le meilleur d'entre eux, celui qui appartient à Odin et qui a huit jambes, Sleipnir¹³; le second, Glad¹⁴; le troisième, Gyllir; le quatrième, Glen; le cinquième, Skeidbrimir; le sixième, Silfrintopp; le septième, Sinir; le huitième, Gils; le neuvième, Falhofnir; le dixième, Gulltopp; le onzième, Lettfeti. Quant au cheval de Baldr, il fut brûlé avec lui¹⁵. Mais Thor, lui, va à pied au conseil et traverse à gué les fleuves qui portent les noms suivants¹⁶:

Kornt¹⁷ et Ormt¹⁸,
Et les deux Kerlaugar¹⁹,
Thor doit les passer à gué,
Chaque jour

Quand il s'en va juger
Près du frêne Yggdrasil.
Car Asbru brûle,
Tout entier enflammé,
Et bouillonnent les eaux sacrées.»

Gangleri demanda alors: «Un feu brûle-t-il donc sur Bifrost ?»

Le Très-Haut répondit: «Ce que tu vois de rouge dans l'arc-en-ciel n'est autre qu'un feu ardent. Les géants des montagnes²⁰ parviendraient en effet jusqu'au ciel si Bifrost pouvait être franchi par tous ceux qui veulent l'emprunter. Il est dans le ciel maintes résidences magnifiques, et tout y est placé sous protection divine²¹. Près de la source²², sous le frêne, se trouve une halle splendide d'où sortent trois vierges appelées Urd, Verdandi et Skuld²³. Ce sont elles qui façonnent la vie des hommes, et nous les appelons "Nornes"²⁴. Il est encore d'autres Nornes: celles qui viennent auprès de chaque enfant nouveau-né afin de façonner sa vie. Les unes sont d'origine divine, les autres appartiennent à la race des Elfes²⁵, et d'autres encore font partie de la race des nains, comme il est dit ici²⁶:

D'origine fort diverse,
J'estime que sont les Nornes:
Elles ne possèdent pas le même lignage.
Certaines sont de la race des Ases,
Certaines sont de la race des Elfes,
Certaines sont filles de Dvalin²⁷.»

Gangleri déclara alors: «Si les Nornes décident du destin des hommes, elles tranchent de façon extrêmement inégale, puisque les uns ont une vie heureuse et honorable, et les autres n'ont que peu de fortune et de gloire, les uns une vie longue et les autres une vie brève.»

Le Très-Haut déclara: «Les Nornes bienveillantes et bien nées façonnent la vie heureuse des uns, tandis que les Nornes malveillantes sont la cause du destin hostile qui frappe les autres.»

Gangleri demanda: «Y a-t-il d'autres choses remarquables à dire du frêne?»

Le Très-Haut répondit: «Il y a maintes choses à raconter à son sujet. Dans les branches du frêne est perché un aigle dont le savoir est très vaste; entre ses yeux est perché un faucon¹, appelé Vedrfolnir². Un écureuil du nom de Ratatosk³ court de bas en haut et de haut en bas le long du frêne et transmet les paroles haineuses que s'échangent l'aigle et Nidhogg. Quatre cerfs⁴, appelés Dain, Dvalin, Duneyr et Durathror, courent dans les branches du frêne et broutent les jeunes pousses⁵. Mais, dans Hvergelmir, il y a tellement de serpents en compagnie de Nidhogg qu'aucune langue ne peut les compter. Voici ce qui est dit ici⁶:

Le frêne Yggdrasil
Subit des épreuves
Plus grandes que ne le savent les hommes.
D'en haut un cerf le broute,
Sur le côté, il pourrit,
Et d'en bas Nidhogg le ronge.

Il est dit également ceci:

Plus de serpents
Se trouvent sous le frêne Yggdrasil
Que ne peut se l'imaginer
Un vieil insensé:
Goin et Moin —
Ce sont les fils de Grafvitnir —,
Grabak et Grafvollud,
Ofnir et Svafnir,
Je sais que toujours
De l'arbre ils rongeront les rameaux.

On dit encore que les Nornes qui habitent près de la source d'Urd y prennent chaque jour de l'eau et, avec elle, la boue⁷

déposée tout autour de la source, et qu'elles en aspergent le frêne afin que ses branches ne se dessèchent ni ne pourrissent. Cette eau est si sacrée que toutes les choses qui entrent dans la source deviennent aussi blanches que la membrane⁸ placée à l'intérieur de la coquille d'œuf, comme il est dit ici⁹:

Je sais qu'il est un frêne
Appelé Yggdrasil,
Arbre altier, sacré¹⁰,
De blanche boue aspergé.
De là viennent les gouttes de rosée
Qui tombent dans les vallées.
Toujours vert, il se dresse
Au-dessus de la source d'Urd.

La rosée qui, de là, tombe sur la terre, les hommes l'appellent "miellée¹¹", et c'est de cela que se nourrissent les abeilles. [D'autre part,] deux oiseaux vivent dans la source d'Urd: ils s'appellent "cygnes", et c'est d'eux que provient l'espèce d'oiseaux qui porte ce nom.»

Gangleri déclara alors: «Tu sais de grandes choses concernant le ciel¹. Mais y a-t-il là d'autres résidences, que celle située près de la source d'Urd?»

Le Très-Haut répondit: «Il y a là maintes résidences splendides. L'une d'entre elles est appelée Alfheim²; c'est là qu'habitent les Elfes lumineux, tandis que les Elfes ténébreux vivent en bas, sous terre. Les uns et les autres sont d'apparence fort dissemblable, mais ils diffèrent encore beaucoup plus en réalité. Les Elfes lumineux sont plus beaux que le soleil, tandis que les Elfes ténébreux sont plus noirs que la poix. Une autre résidence est appelée Breidablik³, et, là, il n'en existe pas de plus belle qu'elle. Il y a là également une résidence qui est appelée Glitnir⁴ et dont les murs, les piliers et les colonnes sont